

Un wagon en guise de refuge

Bienne L'association biennoise RueAcoeur offrira bientôt de la soupe aux personnes marginalisées dans un ancien wagon, baptisé «Soup-y-Rail», situé derrière la gare de Bienne.

Lena Thommen
Photos Matthias Käser

Depuis le 9 janvier, un wagon se trouve sur les voies de garage de la ligne ferroviaire Bienne-Täuffelen-Ins (BTI). Entre la place Robert-Walser et le Centre d'accueil contact pour toxicomanes, à l'angle de la rue de Morat et de la rue de la Gabelle, à l'endroit où le train BTI entre en gare de Bienne, se trouve le wagon coloré. Le dessin d'un paysage de collines avec des chevaux et des calèches orne l'un des côtés. Un graffiti avec l'inscription «Soup-y-Rail» de l'autre.

Ce projet est porté par l'association RueAcoeur, une or-

ganisation chrétienne, bilingue, financée par des dons, qui existe depuis 1995 et se compose d'environ 110 membres et quelque 70 collaborateurs bénévoles. Seul un aumônier de rue est employé à 50%.

Un franc symbolique

La coprésidence est assurée, depuis quatre ans, par Christine Jobin et Kurt Zaugg. Elle a pour langue maternelle le français, lui l'allemand. «Nous nous complétons bien. Le fait que les deux langues soient en équilibre est bénéfique pour l'association», explique Kurt Zaugg, ancien catéchiste et collaborateur à La Poste. «L'association n'est pas



«Soup-y-Rail» va devenir une nouvelle offre de soutien aux marginaux de Bienne.

une aumônerie, mais un point de rencontre qui propose des offres d'aide», relève-t-il.

Chaque lundi soir, après le dîner, des bénévoles distribuent des douceurs, des fruits et des légumes à leurs invités. «Les pâtisseries viennent du grand magasin Manor, les fruits et les légumes de l'Armée du Salut ou d'un producteur de fruits», précise Kurt Zaugg. Le mercredi après-midi, l'organisation offre des pâtisseries au Centre contact pour les personnes dépendantes, et le soir, elle distribue des aliments devant l'Eglise évangélique méthodiste (EMM) pour les migrants. Une contribution symbolique d'un franc est demandée, non pas pour enrichir la caisse de l'association, mais pour réinjecter cet argent dans l'achat de nourriture pour les réfugiés.

Tous les vendredis après-midi, l'association «Tischlein deck dich» fournit des denrées alimentaires à environ 60 familles dans les locaux de RueAcoeur, également contre une participation symbolique d'un franc.

Un besoin croissant

Jusqu'à présent, RueAcoeur n'a pas de locaux propres et est

”

Nous imaginons que ce sera un lieu où les gens vont et viennent.

Christine Jobin
Coprésidente de RueAcoeur

locataire de l'Eglise évangélique méthodiste, à Bienne, où elle organise chaque lundi soir un dîner pour environ 40 personnes en difficulté. «C'est gratuit, pour que ce soit accessible à tous», souligne Christine Jobin, une ancienne éducatrice sociale à la retraite. «Les gens viennent pour manger, mais ils apprécient tout autant les moments de partage.»

L'idée d'un espace dédié est dans les esprits depuis longtemps, mais aucune solution n'a pu être trouvée, souvent

faute de moyens financiers. C'est alors qu'est arrivée la proposition de l'association «Soup-y-Rail» de Bulle, qui cherchait une organisation sociale pour reprendre un wagon de train déjà aménagé, avec une cuisine.

Le concept et le wagon ont immédiatement séduit RueAcoeur. Le nom «Soup-y-Rail» évoque non seulement une soupe servie sur les rails, mais fait aussi référence à un terme ancien désignant une fenêtre de cave. Le wagon vise à devenir un point de rencontre pour les personnes en difficulté, notamment celles qui gravitent autour de la gare de Bienne. «Ce projet doit apporter un rayon de lumière, de respect et de bienveillance», déclare Kurt Zaugg.

Le projet a déjà reçu le soutien du Service social de la Ville de Bienne ainsi que l'aval d'Aare Seeland Mobil AG. La demande de construction a été déposée, et une autorisation provisoire a été obtenue avant même l'arrivée du wagon à Bienne.

L'enjeu principal reste de réunir les fonds nécessaires pour les dernières installations, notamment l'électricité, l'eau et les eaux usées. RueAcoeur

compte toujours sur les dons pour financer ce projet, avec l'espoir de pouvoir servir la première soupe cet hiver.

Un espace convivial

A l'intérieur du wagon, 20 personnes peuvent s'asseoir autour des tables. La cuisine est équipée pour préparer des soupes, des hot-dogs, des sandwiches et des boissons chaudes. Des WC sont également installés. En hiver, le wagon peut être chauffé grâce à un poêle.

«Nous imaginons que ce sera un lieu où les gens vont et viennent», explique Christine Jobin. Les premiers visiteurs pourraient arriver vers 18h, les derniers repartir à 20h ou plus tard. L'association prévoit aussi d'organiser des jeux ou de projeter des films. Trois collaborateurs seront présents pour s'occuper des invités, et d'autres organisations caritatives pourront utiliser le wagon sur la base de dons.

Les ingrédients pour les repas seront toujours obtenus grâce aux dons ou financés par l'association. «Nous souhaitons que ce projet reste un échange, un partage. Nous sommes plus forts ensemble», conclut la coprésidente.



Kurt Zaugg et Christine Jobin sont responsables de l'offre en tant que coprésidents de l'association RueAcoeur.